



# JOURNAL D'OUCHY

Fondé en 1931

NUMÉRO 3 - AVRIL 2021 - TIRAGE : 22 500 EXEMPLAIRES

Feuille des avis officiels de la Commune libre et indépendante et de la Confrérie des Pirates d'Ouchy, des sociétés: de développement et des Intérêts d'Ouchy (SDIO), de développement du Sud-ouest, Association Sous-Gare, Unions nautiques Ouchy et Vidy, Société vaudoise de Navigation (NANA). Distribué gratuitement dans les boîtes aux lettres du bas de la ville, dix parutions par an • Editeur-responsable et administration : Advantage SA, avenue d'Ouchy 18, JAB-1006 Lausanne

## Hardi compagnons!

**Maillard**  
immobilier

Votre partenaire immobilier à Vidy!

Nous estimons votre bien gratuitement, profitez-en!

Avenue de Rhodanie 46b, 1007 Lausanne  
021 510 50 60  
www.maillard-immo.ch

**L'Aubaine**  
Antiquités

Rue du Simplon 45-47  
1006 Lausanne

079 607 62 44

Déstockage meubles,  
bibelots, tableaux...

**RABAIS DE 20% à 50%  
SUR TOUT**



**S O M M A I R E**

- 2** Pirates: Portrait d'Alain Saugy
- 3** SDIO: A la découverte de ses membres: Alain Kallenbach, gérant du Chalet des Bains  
Fermeture des quais au trafic durant l'été: stop ou encore?
- 4** Nana, 1846 - 2021: Historique de la Société vaudoise de navigation
- 6** Entretien avec Mathias Glayre comédien et metteur en scène
- 7** Maison de Quartier Sous-gare  
A l'écoute de nos paroisses SDSO  
UNOL: Hommage à Marcel Brasey
- 8** Tribune libre de Marc-Olivier Reymond

**moinat.net**  
CHARLES EMILE MOINAT & FILS SA

Mobilier - Décoration  
Architecture d'intérieur  
Literie Treca Paris

Av. Juste-Olivier 9  
Tel : 021 320 46 00  
www.moinat.net

**Boucherie-Charcuterie de Cour**

Volailles  
Viande d'élevages naturels

**Spécialités:** Jambon à l'os  
Saucisson et rouleau payernois, saucisse à rôtir  
Saucisse aux choux maison

**Broches, grils, caquelons à disposition**

C. Freiburghaus  
Av. de Cour 38 Tél. 021 617 65 25

Prochaine parution le 6 mai 2021  
**JOURNAL D'OUCHY**  
Edition spéciale Lausanne

**Marmier**  
CARLO STEFANELLI

Véhicule de prêt

**VOTRE CARROSSIER**

Prise en charge de votre véhicule à domicile

**FCR** Lavage intérieur à la vapeur

Rue du Crêt 3  
1006 Lausanne  
carrosseriemarmier@bluewin.ch

Tél: 021 616 47 04  
Fax: 021 616 49 60

## Editorial

Plus d'une année que ce satané virus nous casse les pieds, pour ne pas dire autre chose. Une année que la plupart des événements sont annulés les uns après les autres. Quelquefois des alternatives ont été possibles comme la tenue virtuelle de la 23<sup>e</sup> Mosaique de Pâques (merci de votre soutien aux enfants en passant) mais la plupart du temps « nada » comme Ouchy fête son lac, qui devait se tenir du 21 au 22 août, qui a été annulé.

Mais hardi compagnons, hissons la voile et hisse et hoo, c'est quand même pas un minus qui va nous abattre. Avec la vaccination et les efforts consentis, on va lui faire bouffer sa race à ce flibustier de pacotille!

Car après tout « après la pluie vient le beau temps! »

Marc Berney

**OTTO'S**

**Bière Corona**  
6.95  
Comparaison avec la concurrence 13.95  
6 x 35,5 cl

**Anniversario 62**  
Primitivo di Manduria  
Riserva DOP  
millésime 2017\*  
cépage: Primitivo  
19.95  
au lieu de 29.90  
75 cl

**Due Lune**  
Terre Siciliana IGT  
millésime 2019\*  
cépages: Nero d'Avola, Nerello Mascalese  
15.95  
Comparaison avec la concurrence 26.90  
75 cl

**Rocca Rubia**  
Riserva  
Carignano del Sulcis DOC  
millésime 2018\*  
cépage: Carignano  
16.95  
Comparaison avec la concurrence 22.50  
75 cl

**Tino Rosetti**  
Toscane IGT  
millésime 2014\*  
cépages: Sangiovese, Cabernet Franc, Merlot, Cabernet Sauvignon  
24.90  
au lieu de 39.-  
75 cl

Disponible aussi en ligne: [ottos.ch](http://ottos.ch)

Vaste choix. Toujours. Avantageux.

ottos.ch



## Portrait : Mieux connaître la Confrérie Alain Saugy, 1<sup>er</sup> patron

On entend régulièrement la remarque qu'il faut avoir un certain âge ou un âge certain pour faire partie de la Confrérie des Pirates d'Ouchy. Si très souvent, les nouveaux confrères et équipiers affichent plusieurs décennies à leur parcours de vie, il en est certains, et c'est heureux, qui n'attendent pas le nombre des années pour faire acte de candidature, qui plus est, militent comme équipier de la *Vaudoise*. C'est ce qui s'est produit avec notre homme du jour. Certes, il a été orienté, dirigé, coaché par un paternel, figure emblématique de la Confrérie, pionnier de l'équipe des cambusiers. C'est ainsi qu'à tout juste 20 ans, Alain Saugy entre à la Confrérie des Pirates d'Ouchy.

Ce jeudi 26 janvier 1967 débarquait sur la planète Terre, plus précisément à Lausanne, un petit garçon prénommé Alain. Ce jour-là, le journal *tintin* publiait son 953<sup>e</sup> numéro, montrant un petit gars à la proue d'un bateau! Pré-moiteur pour notre petit Alain? et peut-être quelques points communs avec le héros d'Hergé, à savoir la turbulence et l'hyperactivité qui n'avaient d'égal que son désamour de la chose scolaire, si vous voyez ce que je veux dire... Plus à l'aise sur les rives du Léman que sur les bancs d'école, c'est pourtant grâce à cette dernière qu'il fit la connaissance de la *Vaudoise* du haut de ses 9 ans, au cours d'une visite de la barque dans le cadre scolaire. Il se souvient d'avoir rencontré Jean-Pierre Piolet, alors 1<sup>er</sup> patron, sans se douter qu'un jour il prendrait sa place. Mais ça, c'est de la musique d'avenir. Que je vous dise encore que le papa, Albert Saugy, était équipier et cambusier sur la *Vaudoise* lorsqu'il fit monter à bord son mousse de fils, alors âgé de 14 ans pour lui donner le goût de la navigation. La suite est une longue histoire qui, après six ans d'attente pour atteindre l'âge requis de la majorité, vit Alain entrer de plain-pied à la Confrérie en qualité d'équipier.

### Un marin sportif et entrepreneur

L'attente, Alain l'avait mise à profit pour acquérir son CFC d'installateur sanitaire et se voir embauché dans une entreprise de la place pour y exercer son nouveau métier. Nous sommes en 1987, il a tout juste 20 ans et il montre déjà ses qualités de chef d'entreprise. A peine deux ans plus tard, il est pressenti par son

patron pour lui succéder à la tête de l'entreprise Genicoud SA, charge qu'il assume aujourd'hui encore avec compétence. Costaud, avide de contacts, de rencontres, il s'adonne à plusieurs de ses passions comme le vélomoteur ou la moto qui lui permettent de découvrir le pays. Il s'adonne à la danse, un bon moyen de faire des rencontres. Mais ses amours profondes sont sur la neige et sur l'eau. Il pratique le ski avant même de savoir marcher et mettra son talent de moniteur au service de l'OJ (Organisation de Jeunesse) et de guide de skieurs malvoyants. Avec papa, il découvre les joies de la voile, les régates lémaniques et participe à pas moins de douze Bol d'Or.

### Du Léman à la mer, en passant par Gersau

L'équipier Saugy est devenu un « accro » de la *Vaudoise*. Il est de toutes les épopées, en commençant par la navigation de la *Vaudoise* sur le lac des Quatre-Cantons, affrétée par l'Office de promotion des vins vaudois, et au cours de laquelle il y aura le jumelage avec Gersau, surnommée « la Riviera de la Suisse centrale ». Et puis, il y a eu la mer avec un stage sur le *Belem*, ce trois-mâts mythique, dernier grand voilier français du 19<sup>e</sup> siècle, classé monument historique (comme la *Vaudoise*!), alternant les croisières touristiques et celles de formation de marins. En 2004, c'est l'aventure de Brest, avec la *Vaudoise* qui côtoie les vieux gréments, tous plus attrayants les uns que les autres, à tel point que certains marins d'eau douce de la Confrérie referont le voyage de Brest quatre années plus tard.

### De l'équipier au 1<sup>er</sup> patron

Les années passent, l'équipier Saugy apporte ses qualités, ses compétences, son expérience de chef d'entreprise sur la *Vaudoise*. Il a tout juste 30 ans lorsqu'on lui propose la casquette blanche de patron. Il la revêt en 1998, acquiert le permis avec son extension professionnelle une poignée d'années plus tard. Pragmatique, d'une rudesse souvent tempérée par la convivialité et la serviabilité, Alain est un patron authentique et nature, qu'il soit sur l'eau ou dans son entreprise. Il n'a pas toujours le vocabulaire tendre, mais il maîtrise le vocabulaire et la terminologie du bateau qui lui est confié. Il a la passion du patrimoine contagieuse. Dès lors, c'est un 1<sup>er</sup> patron prédestiné qui fait son entrée au Conseil élargi. Son rôle et sa volonté : préserver les acquis, soigner l'esprit de corps dont il connaît les rouages, assister le bosco dans la recherche et la formation des nouveaux équipiers, parfaire l'accessibilité au permis des patrons. En un mot comme en cent, être un maillon fort au sein de la Confrérie des Pirates d'Ouchy.

Roland Grunder

Sénéchal et chargé de communication



Un signe du destin dans la vie d'Alain Saugy : la couverture du journal *tintin*, N° 953 du 26 janvier 1967, jour de naissance du futur marin d'eau douce et patron de la *Vaudoise*!



**L'EAU... SOURCE DE VIE**  
amenée à votre domicile  
et pour votre confort par

Alain Saugy et Luc Gilliéron  
*Genicoud* SA  
Installations  
sanitaires

Ch. Isabelle-de-Montolieu 133 • 1010 Lausanne  
Tél. 021 625 29 66 • Fax 021 625 29 93

**Jacques Belet** Electricité SA

Installations électriques – Téléphone  
Dépannage

Tél. 021 601 42 42  
info@jbeletsa.ch

PRILLY / LAUSANNE

**BROCANTE DU TABLEAU**

ESTIMATIONS GRATUITES

OUVERT: DU LUNDI AU SAMEDI

BOULEVARD DE GRANCY 17

1006 LAUSANNE TEL.079 101 60 96

## Pour marquer dignement son 90<sup>e</sup> anniversaire

avec l'implication de ses lecteurs, le *Journal d'Ouchy* organise deux concours ayant pour thème Ouchy, l'un de textes, l'autre d'illustrations

### Participation :

Les œuvres sont à transmettre d'ici au 20 juin à 20 h soit

- par courriel à [journalouchy@advantagesa.ch](mailto:journalouchy@advantagesa.ch)
- à l'adresse postale Journal d'Ouchy, avenue d'Ouchy 18, 1006 Lausanne

Trois textes et trois illustrations, sélectionnés par le jury, feront l'objet d'une publication dans notre journal lors d'une prochaine édition, et un cadeau (valeur Fr. 80.-) sera remis à chacun des gagnants.

Les œuvres seront réparties en trois catégories selon l'âge des participants : (4-9 / 10-15 / 16-99 ans)

Afin de laisser libre cours à l'imagination, toutes les formes sont acceptées:

- textes: lettre, poème, nouvelle, etc.
- illustrations: dessin, peinture, photo, collage, etc.

## JOURNAL D'OUCHY

### Règlement du concours

L'œuvre devra être originale et produite exclusivement pour ce concours. Une seule prestation (texte ou illustration) par participant est acceptée.

Le jury demande la présentation d'une œuvre inédite comportant un titre, présentée sur une page A4.

- texte: dactylographié ou en format.doc, il comportera au maximum 5000 signes, espaces compris (voir «statistiques» dans le menu «outils» de votre logiciel).
- illustrations: pour envoi par courriel, à photographier et transmettre au format jpeg.

Le jury est seul juge de ses choix. Il se réserve le droit de ne pas tenir compte de toute œuvre qui comporterait des éléments contraires à la morale (propos injurieux, racistes, discriminatoires, etc.).

Seuls les participants dont les œuvres seront sélectionnées seront contactés.

Les candidats s'engagent à ne pas exiger de droits d'auteur en cas de publication de leur œuvre dans le *Journal d'Ouchy*, sur les réseaux sociaux et sur le site internet du Journal.

Celles transmises par courrier postal seront disponibles au bureau du journal jusqu'au 31.12.2021.

Toute participation au concours vaut pour acceptation de ce règlement.



## A la découverte de ses membres: Alain Kallenbach, gérant du Chalet des Bains

### Covid-19 : comment gérez-vous son impact avec votre activité ?

Mal, du fait qu'on navigue en eau trouble. On essaie de faire au mieux avec les fournisseurs et les partenaires, ce n'est pas évident. Les établissements à Ouchy et Vidy entre novembre et décembre 2020 + février et mars 2021 ne sont pas des mois intéressants avec le passage. Le Covid-19 nous a prétérités encore plus qu'en temps normal. Cela devient compliqué...

### Quelle est la particularité de votre établissement ?

C'est grand et espacé : nous disposons d'une grande terrasse. Il y a une salle de réception pour les séminaires. Il est ouvert à toutes et tous pour tous les goûts et tous les styles, toutes les bourses, toutes les catégories de personnes. Polyvalence de la carte, situation géographique idéale, au sortir de l'autoroute, très proche du lac avec places de parc et à 20 m de l'arrêt de bus.

### De quand date l'ouverture de votre restaurant ?

Depuis le 27 juin 2017. Auparavant, nous travaillions dans l'événementiel et le service traiteur à Avenches.

### Quel type de cuisine proposez-vous ?

On propose des sauces faites maison qui vont très bien avec un filet de bœuf sur ardoise. Un beurre maison fondu et une sauce Voronoff. On cuisine aussi des pâtes, des pizzas, des salades, des filets de perches, des gambas, des risottos (...). Mais on innove aussi avec un filet de thon rouge à la sauce wasabi !

### Le petit «+» de votre service à la clientèle ?

L'accessibilité et l'accueil : on privilégie la simplicité et l'aspect relationnel. C'est très important pour nous.

### Votre dernière nouveauté ?

Les filets de bœuf sur ardoise.

### Ce n'est pas le service traiteur que vous proposez actuellement ?

Ah non ! Moi, j'ai commencé « à l'envers ». Le service traiteur existe chez moi depuis 1994 pour reprendre un établissement public en 2009 puis une autre auberge à Saint-Cergue et enfin le Chalet des Bains en 2017. J'étais aussi beaucoup présent dans l'événementiel. On a participé à beaucoup de foires, salons, concerts comme le Paléo Festival ou Caprice Festival, ou encore le Comptoir de Lausanne.

### Mais encore ? Il me semble avoir vu une offre conjointe avec votre établissement voisin, l'Appart Hôtel 46 a ?

Ah oui, c'est juste. Susan Sax et moi avons lancé ce projet « repas resto du soir + 1 nuit d'hôtel + petit déjeuner » pour faire parler de nous. On a décidé de casser les prix pour revoir les gens même si on ne gagne presque rien avec ce concept. Le contact social est primordial. On reste vivants, c'est ça qui compte. De plus, j'ai gardé nos onze employés, c'est relativement lourd à porter. Nous n'avons pas touché encore les « cas de rigueur », donc c'est vrai que c'est compliqué. J'ai un capitaine à l'armée qui habite en Valais qui m'a contacté pour savoir jusqu'à quand était valable cette offre. C'est génial ! Ça recrée des liens. On sent clairement que les gens ont envie de sortir de chez eux pour manger ou boire quelque chose sur une terrasse.

### Quelle a été votre dernière participation dans l'événementiel, avant Covid-19 ?

C'est une excellente question. Je dirais les JOJ en janvier 2020 (Jeux Olympiques de la Jeunesse) et le marché de Noël à Lausanne (2019). On occupait une tente transparente avec vin chaud et piste de curling sur le toit de la FNAC, à Bel-Air.

### En quoi Vidy et Ouchy sont-elles « the place to be » ?

Le bord du lac y est magnifique, il comporte beaucoup d'attraites. C'est un endroit où il fait bon vivre, beaucoup de gens s'y promènent. Ici, à Vidy, nous avons le mini-golf, le tennis, le camping, le train miniature de l'Expo'64... et encore la possibilité de s'y parquer !



### Votre rêve le plus fou au bord du lac ?

Bonne question. Tout d'abord, que le Covid-19 n'existe plus. Qu'il y ait plus de solidarité, d'entraide et de synergies entre les établissements liés au tourisme : les commerces, par exemple. Ici, à Vidy, il est vrai qu'on ne connaît pas bien nos « collègues » d'Ouchy.

**Nota bene.** La SDIO a proposé deux événements à ses membres lors de son Assemblée générale virtuelle du 31 mars. Les synergies se créent grâce aux rencontres. Le Covid-19 a bloqué beaucoup de ses projets en ce sens.

Propos recueillis par *Deborah Kunz*

### SDIO

Email info@ouchy.ch  
Site web www.ouchy.ch  
Facebook SDIO-OÜCHY  
Instagram sdio\_ouchy

## Fermeture des quais au trafic durant l'été : stop ou encore ?

**Souvenez-vous ! L'été dernier, la Ville de Lausanne avait fermé les quais d'Ouchy et de Belgique à la circulation, le week-end. En 2021, la Municipalité souhaite enquêter sur la satisfaction des usager·e·s et des commerçant·e·s par le biais d'un large sondage en ligne. Des entretiens qualitatifs auront lieu également avec les associations et acteur·trice·s oscherin·e·s. La parole est à vous. Profitez-en.**

Il s'agit surtout d'évaluer l'impression générale laissée par la fermeture des quais en 2020 pendant la période estivale. Si les piéton·ne·s et les vélos s'en allaient en roue libre, il n'en était pas de même avec les bus. Quant aux restaurants et commerces oscherins, qu'ils profitent donc de ce sondage pour exprimer leur avis. Après, il sera trop

tard. La SDIO – comme son acronyme l'indique – représente aussi les intérêts d'Ouchy. Son président, Christophe Andreae, suit de très près cette nouvelle étape lancée par la Ville : le sujet a été abordé lors de l'Assemblée générale qui a eu lieu le 31 mars dernier.

Lien du sondage en ligne : [www.lausanne.ch/sondage-ouchy](http://www.lausanne.ch/sondage-ouchy)  
Durée du sondage : du 18 mars au 18 avril 2021



©ville de Lausanne

<b>46a</b> Appart Hôtel partenaire Le 46 a	<b>Restaurant partenaire</b> Le Chalet des Bains
<b>Repas resto du soir + 1 nuit d'hôtel + petit-déjeuner</b>	<b>Menu du soir à 3 plats</b>
	Salade mêlée ou Potage *****  Filets de perche meunière ou Gambas coco curry ou Filets mignons aux morilles ou Filet de boeuf sauce Voronoff ***** Café ou thé gourmand
<b>Réservations:</b> 021 613 12 12 ou <a href="mailto:info@46a.ch">info@46a.ch</a> Valable les jeudis, vendredis et samedis  <b>Hôtel 46a</b> Réservations dès 2 pers. 24 H avant 021 613 12 12 Av. de Rhodanie 46A 1007 Lausanne	<b>Restaurant</b> Chalet des Bains Avenue Dalcroze 1 1007 Lausanne
<b>CHF 89.- par personne</b>	

# JDO

Fondé en 1931



Société vaudoise de navigation



# 1846 - 2021: Historique de la Société vaudoise de navigation

Tiré de textes préparés par le président Georges Dupuis pour le 100<sup>e</sup> anniversaire en 1946, le président Raymond Bado en 1981 et la plaquette du 150<sup>e</sup> en 1996.

## Bref historique d'Ouchy

Année 1144: les habitants d'Ouchy obtinrent une franchise de l'évêque Amédée de Lausanne qui les autorisa à gérer plus ou moins à leur guise le trafic lacustre de marchandises des barques accostant au port. Leur autonomie fut annihilée par les Bernois qui occupèrent la totalité du Pays de Vaud. Quand ceux-ci furent vaincus et durent s'en aller, en 1798, le préfet de Lausanne radia l'inscription épiscopale.

Ouchy ne fut cependant pas toujours un havre de paix. Du temps de la domination bernoise, l'avis des magistrats lausannois fut sans ambages: «La population du port d'Ouchy est d'un maniement difficile», mais on eut besoin des bateliers pour la marine marchande d'alors et des pêcheurs qui apportèrent en ville leurs produits toujours fort appréciés. Vers 1840, la Municipalité de Lausanne releva que ce fut à Ouchy que le Service de police fut le plus difficile et le plus délicat pour le régent chargé d'instruire les moussaillons au comportement digne de celui de leurs pères.

Vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, Ouchy fut relié à la ville de Lausanne, à peine 18000 habitants, par une route étroite et pentue. Quelques citoyens amoureux du lac, un brin téméraires, décidèrent d'organiser tout de même une première Fête de la navigation dans ce hameau composé de vieilles masures et d'entrepôts entourant le château, orgueil des autochtones, sous l'égide de M. de Cerjat, riche notable de la propriété Bellerive. Dans son édition du 28 août 1846, *Le Nouvelliste vaudois* releva l'immense succès populaire de la manifestation, ce qui détermina les organisateurs à fonder la Société de navigation vaudoise, laquelle fut constituée le 27 décembre 1846 et chargée de la perpétuer.



12<sup>e</sup> Fête de la Navigation en 1858 - Aquarelle d'un peintre inconnu

Un premier règlement (statuts) comportant dix-sept articles fut établi. Citons par exemple l'article 11: «Le fait du premier mariage de l'un des membres obligera celui-ci à verser dans la caisse de la société une finance d'au moins 2 francs de Suisse». L'article 14: «Une parade en costumes de matelots, les courses d'embarcations, la distribution des prix et la danse constitueront la fête». En 1851-1852, le président fut M. F.-Ch. Ruchonnet et la fête, suivie par toute l'aristocratie lausannoise, se déroula selon un rituel bien établi: courses de canots, jeux nautiques et feux de Bengale. La cantine, affermée à une personne de confiance, s'intitula «Vendange de vin». Sur la place de fête, des estrades furent construites et l'on paya pour voir danser.

La Société de navigation vaudoise fut présidée de 1846 à 1896 par MM. Ch. Ruchonnet, de Cerjat, Perdonnet, de Crouzat et de Saugy. Les archives manquent pour trouver davantage de renseignements relatifs à cette époque. Vers 1875 la société prit le nom de Société vaudoise

de navigation, plus connue aujourd'hui sous le pseudonyme d'origine inconnue de LA NANA. Leurs successeurs:

1897-1903 François Perrin  
1904-1910 Albert Perrin  
1911-1912 A. Giroud  
1913-1927 Henri Blanc-Héritier  
1928-1937 Louis Chollet  
1938-1947 Georges Dupuis  
1948-1954 Charles Riedweg  
1955-1971 Henri Blanc-Dupuis  
1972-1990 Raymond Bado  
1991-2004 Gilbert Dupuis  
dès 2005 Georges Christinat...

Au XVIII<sup>e</sup> siècle le Léman connut bien des tragédies, en particulier le naufrage de l'*Hiron-delle* en 1862 et le 23 novembre 1883, le vapeur *Cygne* qui percuta le bateau *Rhône* entre Ouchy et Évian, lequel sombra en quelques minutes, engloutissant onze passagers et membres d'équipage. Le naufrage convainquit la Municipalité lausannoise de mandater la Société vaudoise de navigation pour créer la Société de sauvetage, qui fut fondée en 1885.



Le vapeur *Cygne* percuta le *Rhône* qui coula avec onze passagers et membres d'équipage

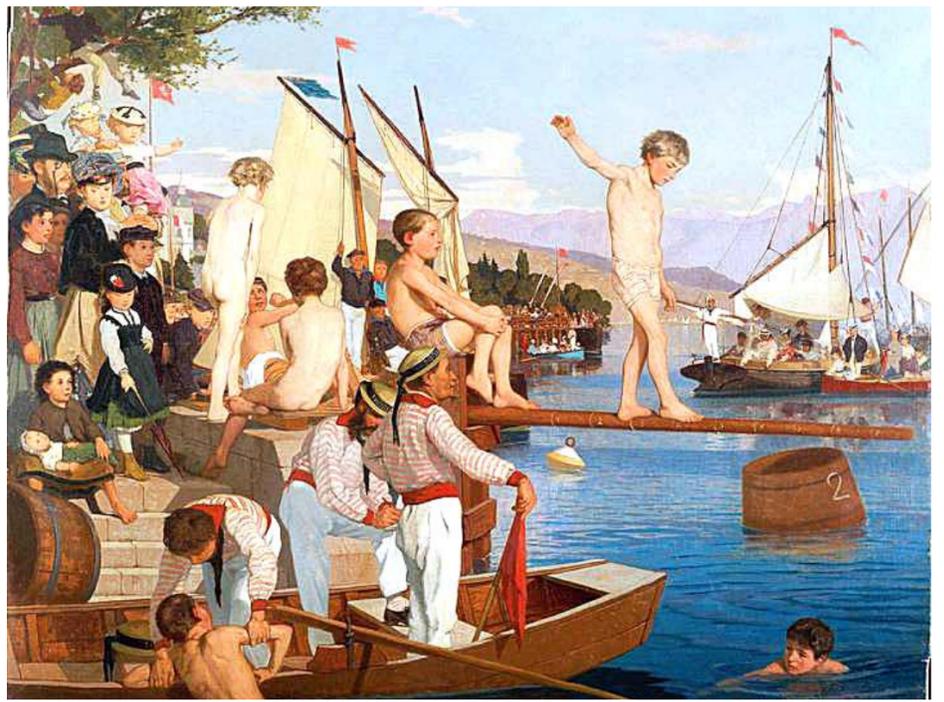
En 1920, la société prit un nouvel essor, des nouveaux statuts furent adoptés et la construction d'un garage à bateaux décidée. Une souscription auprès de membres et d'amis apporta les fonds nécessaires. Jusque-là, les embarcations indispensables aux concours furent empruntées aux loueurs de bateaux. Pour fêter dignement le 75<sup>e</sup> anniversaire, quatre magnifiques péniches de chasse à trois rameurs furent commandées à un constructeur naval de Pully, lui-même membre de la Société vaudoise de navigation.



Nana 1923



Fête de la Navigation d'antan



24<sup>e</sup> Fête de la Navigation en 1870 *Jeux nautiques*, huile de François Bocion

Pendant les guerres de 14-18 et de 39-45, les activités de la société ne furent pas très importantes, se limitant à l'organisation de régates internes qui eurent quand même lieu chaque année.

En 1946, la Société vaudoise de navigation fêta son 100<sup>e</sup> anniversaire et reçut des mains du Dr Francis-Marius Messerli, médecin de la Ville de Lausanne, fondateur et premier grand patron de la noble et vénérable Confrérie des Pirates d'Ouchy, un tableau du fameux peintre vaudois François Bocion, représentant la fête de la Navigation en 1870. L'œuvre convoitée par un collectionneur zurichois fut achetée grâce aux 7000 francs qu'il récolta par une souscription. Aujourd'hui, le tableau propriété de la NANA est déposé et exposé au Musée historique de Lausanne.

En 1971, à l'occasion de son 125<sup>e</sup> anniversaire, un nouveau drapeau dessiné par le président fut acquis.

Le président Henri Blanc a légué à la société une aquarelle d'un peintre inconnu représentant la Fête de la Société de navigation en 1858, sur laquelle on voit une péniche emmenée par quatre membres et un barreur en train de passer la ligne d'arrivée signalée par un coup de canon tiré depuis une barque lémanique. L'œuvre est actuellement visible au Musée du Léman de Nyon.

Au XX<sup>e</sup> siècle, la Fête de la NANA était très prisée et son feu d'artifice du samedi soir attirait de nombreux spectateurs provenant des quatre coins du canton.

Les membres de la NANA revêtus de leur superbe costume folklorique, accompagnés de dizaines de demoiselles d'honneur, ainsi que les représentants d'associations lacustres oscherines, participaient systématiquement aux manifestations officielles et associatives locales, régionales et internationales, les Fêtes du Rhône en particulier.

Nous voici arrivés en 1981. Le port d'Ouchy, autrefois destiné essentiellement aux croisières touristiques en bateau à vapeur et au trafic des marchandises, devient un très beau port de plaisance. Les barques à voiles latines ont disparu définitivement du paysage lémanique, à l'exception de la Vaudoise, acquise en 1944 par le Dr Francis-Marius Messerli, devenue monument historique vaudois et la fierté de nos frères pirates, ainsi que quelques répliques réparties à Genève (*la Neptune*), à Évian-les-Bains (*La Savoie*), à Villeneuve (*La Demoiselle*) et au Bouveret (*L'Aurore*).

Et la NANA? Composée de femmes et d'hommes, elle est bien là! Le garage à bateaux, démoli puis rebâti au début des années nonante, pendant la construction du parking, est toujours bien ancré à sa place. À la fin des



Nana 1923

## DES MARQUES DE PRESTIGE A DECOUVRIR CHEZ MULTILITS



**MULTI LITS**

superba

swissflex

bico

SWISS cerjort

multiergo

robusta

Bl de Grancy 14 - 1006 Lausanne - Tél. 021 617 39 40 - www.multi-lits.ch

La référence depuis 35 ans

galster & mottaz sa  
ferblanterie  
couverture M+F

**Mottaz Jean-Luc**  
galster.mottaz@bluewin.ch

Ch du Funiculaire 10 - 1006 Lausanne  
Tél. / Fax 021 616 44 93

Case postale 120 1304 Cossigny Ville  
Tél 079 412 66 44



Ambiance festive

travaux, la Ville de Lausanne offre à la NANA et aux Pirates d'Ouchy le deuxième chalet mitoyen, cela afin que leurs membres puissent jouir d'un local et de bonnes infrastructures. Le plein succès souhaité « à nos enfants » par le président Georges Dupuis dans son discours du centenaire (1946) s'est réalisé, puisque l'activité de notre chère société demeure prospère, comme l'a rappelé son petit-fils Gilbert, président, dans la plaquette du 150<sup>e</sup> en 1996 : « L'entente y est parfaite entre les anciens et les jeunes. Que l'état d'esprit, la joie de vivre et le respect des traditions qui l'animent depuis sa fondation perdurent à jamais. Que les enfants de nos enfants puissent encore, dans l'avenir et avec fierté, perpétuer l'existence de la Société vaudoise de navigation, notre chère NANA, contre vents et seiches ». Aujourd'hui, nos manifestations traditionnelles que sont les journées gastronomiques en plein air, risotto de printemps et d'automne, soirée jambon, loto, rencontrent toujours un grand succès auprès des sociétaires et de leurs amis. Nos rencontres culturelles mensuelles sont très

prisées tout comme la fréquentation de notre magnifique local. La pratique de l'aviron de loisir est en pleine expansion. Elle attire de nouveaux membres de tous âges, ce qui est réjouissant. La Fête de la navigation, organisée depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle devant son chalet La Nana, est toujours animée par les mêmes disciplines sportives qu'à l'origine : courses d'aviron des sociétaires, de natation pour les mousses, de boillons (demi-cuviers), équilibrisme sur le mât de cocagne fixé à la proue de la *Vaudoise* et joutes lémaniques qui désignent le vainqueur « syndic des joutes » et enfin une soirée en plein air. Je tiens à remercier vivement toutes les personnes qui se sont investies depuis 1846 pour fonder la Société vaudoise de navigation et la perpétuer depuis bientôt deux siècles. Nous lui souhaitons de maintenir le meilleur cap sur un avenir radieux. Vive la NANA, vive Ouchy !

*Georges Christinat, président*



Course de boillons



Joutes lémaniques à la lyonnaise

# JOURNAL D'OUCHY

Fondé en 1931

**Ville de Lausanne**  
Service des parcs et domaines

Direction du logement,  
de l'environnement et de l'architecture

Arrangements – Bouquets – Terrines  
pour toutes occasions

Plantes saisonnières de nos cultures

Abonnements – Commandes – Conseils

Service personnalisé

**Magasin ouvert à tout public**

Lu - ven. 08h00 – 11h30 | 13h30 – 16h45

Samedi 09h00 – 11h45 | 13h15 – 16h00

Dimanche 09h00 – 11h45

Parking du centre funéraire

Ch. Du Capelard 5

**Magasins vente extérieure**

Bois-de-Vaux I, Rte de Chavannes 4

Bois-de-Vaux II, Ch. Du Bois de Vaux 2

Transports publics - Parkings gratuits



**APCONSULTING**  
**André Prahin SA**

**vosre conseiller immobilier**

- ACHAT
- VENTE
- ETUDE DE PROJET,  
DE CONSTRUCTION  
& DE FINANCEMENT
- ENTREPRISE GENERALE

Place Saint-François 2 - CP 5015 - 1002 Lausanne

Tél. : 021 331 29 29 - Fax: 021 331 29 20

E-mail : info@apconsulting.ch



Entretien avec Mathias Glayre, comédien et metteur en scène

## « L'art est nécessaire pour la santé psychique »

Après avoir évoqué les soucis des acteurs de la restauration, de l'hôtellerie et de la nuit, le *Journal d'Ouchy* a eu le plaisir de tendre son micro à un comédien et metteur en scène, le Lausannois Mathias Glayre. Né en 1978, ce diplômé de la Section professionnelle d'art dramatique de Lausanne (SPAD) est tombé dans le monde du théâtre il y a plus de vingt ans et y a acquis une certaine notoriété, à travers les multiples représentations qu'il a eu la chance de donner, en Suisse comme à l'étranger. A l'instar des footballeurs, hockeyeurs ou autres sportifs professionnels de notre pays, ce père de deux enfants se produit devant des salles vides – ou presque – depuis plus de cinq mois et trouve forcément le temps long, très long. Entretien avec un passionné du sixième art qui ne demande qu'à retrouver son public.

Salut Mathias, les salles de spectacle sont fermées depuis le début du mois de novembre. Comment vis-tu cette période particulièrement compliquée pour des professions comme la tienne ?

En effet, comme d'autres secteurs d'activités, les théâtres se sont refermés mais cela concerne surtout les représentations publiques. Cela signifie qu'en tant qu'artistes nous pouvons travailler, répéter, continuer à créer, mais que nous n'avons plus la possibilité de présenter notre travail à du public, hormis à un petit nombre de professionnels lors de séances « privées ». Pour nous c'est très problématique, car dans certains lieux les productions se répètent et s'entassent en espérant pouvoir, au mieux, être reprises plus tard. Et puis il y a tous ceux dont les projets ont été repoussés aux calendes grecques ou tout simplement annulés. Le théâtre fait partie des arts vivants qui ont comme spécificité le lien avec un public, et c'est précisément cette donne primordiale qui fait défaut en ce moment.

Les magasins sont bondés, les métros et les trains aussi. Pendant ce temps-là, des métiers considérés comme non essentiels comme le tien et le mien (à côté de mes fonctions au *Journal d'Ouchy*, je suis restaurateur) sont complètement à l'arrêt.

As-tu envie de crier à l'injustice ?

On épargne la consommation et on sacrifie d'autres secteurs entiers en espérant que les dégâts ne soient pas irréversibles. Il y a de quoi être amer c'est sûr, notre place n'est pas enviable mais je t'avoue que je n'aimerais pas être au Conseil fédéral non plus. C'est une situation hors-norme où tout le monde navigue à vue. Avec raison, les acteurs culturels, suivant l'exemple de la restauration, ont tapé du pied pour alerter les pouvoirs publics sur la précarité de leur situation, mais comme pour la restauration, cela n'a pas eu l'effet escompté. Pour parler bilan comptable, en ce qui concerne le milieu du théâtre, 40% envisagent une reconversion dans une autre activité, c'est énorme. Ce qui nous agace profondément, c'est que des plans respectant scrupuleusement les mesures sanitaires peuvent être mis en place mais cela ne pèse visiblement pas dans la balance.

Les aides ont tardé à venir pour les restaurants, hôtels et autres boîtes de nuit.

Ça s'est passé un peu mieux de votre côté ?

Il y a eu des mesures de soutien, des RHT qui en ont soulagé quelques-uns, mais de loin pas tous. Des bourses de transformation nous incitent à nous diversifier, à nous réinventer en attendant des jours meilleurs. Ce sont des mesures que je qualifierais d'emplâtre sur une jambe de bois. De plus, certains ont dû rembourser les aides reçues.

Plusieurs restaurants et clubs sont au bord de la faillite suite à ce confinement de (très) longue durée. Qu'en est-il des théâtres et salles de spectacle ?

C'est une question délicate. Je pense que l'art s'est fait bouffer par la culture qui s'est fait avaler par la communication. Cela signifie qu'aujourd'hui l'industrie culturelle représente 3% du PIB et 300 000 emplois. Les artistes se retrouvent au bout de la chaîne économique, ne bénéficiant au final que d'un infime pourcentage de l'argent brassé au-dessus d'eux. Ainsi les gros théâtres et opéras aux budgets pharaoniques continuent à fonctionner quasi normalement malgré le Covid, alors que les artistes sont, à nouveau, ceux qui paient le prix fort et à qui on demande de faire un effort.

Qu'est-ce qui te manque le plus en ce moment ?

Je suis un grand spectateur. J'aime aller voir des pièces, des festivals, des concerts, des expos, croiser des gens, boire des verres et discuter. Je suis totalement convaincu que l'art a une fonction sociale. Il ne se passe pas grand-chose devant Netflix après avoir vu l'épisode, non ?

Tout à fait d'accord avec toi. Parlons de ta carrière... Comment t'est venue cette passion pour le sixième art ?

J'ai commencé enfant. Je faisais du foot au Stade-Lausanne et en parallèle du théâtre. Les deux me plaisaient beaucoup. Au foot, j'allais malheureusement pas mal chercher le thé alors qu'au théâtre je participais à des ballets de Maurice Béjart, des pièces au Théâtre de Vidy, des films. J'ai vite compris que j'avais plus de perspectives dans ce domaine.

Quel est le spectacle, en tant qu'acteur et metteur en scène, dont tu es le plus fier ?

Comme acteur, j'ai un parcours très éclectique. J'ai travaillé dans des pièces classiques, des spectacles d'humour et de chansons, de la danse, j'ai joué pour la Revue de Genève et dans des pièces contemporaines assez exigeantes. Mais c'est en réalisant mes trois pièces comme metteur en scène que j'ai développé beaucoup de respect pour les entrepreneurs. Tu prends tous les risques et tu es en première ligne si ça foire. Chaque spectacle correspond à une recherche personnelle, c'est la grande chance de notre métier : faire coïncider nos aspirations personnelles et notre pratique professionnelle.

Même si on n'est pas une star, peut-on être un acteur de théâtre aujourd'hui en Suisse et gagner correctement sa vie ?

Le timing de la question est intéressant, surtout après le sketch des deux Vincent sur les gens du théâtre. En Suisse, il n'y a pas de statut d'intermittent alors que nous vivons uniquement sur des contrats de durée déterminée d'environ deux mois. Nous devons donc en permanence chercher de nouveaux employeurs. Ceux qui ont la chance de travailler pour les institutions gagnent un peu mieux leur vie que les autres mais notre situation est – pour la plus grande majorité – précaire et instable. Cependant, l'assurance chômage prend en partie en



charge cette instabilité, mais c'est loin d'être une solution idéale.

Ta présence sur les réseaux sociaux est pour le moins... étonnante. Alors qu'on ne te trouve pas sur le très populaire Instagram, tes photos de profil et tes informations sur Facebook ne correspondent pas au « vrai » Mathias Glayre. Une volonté de ta part afin de dénoncer l'omniprésence et l'omnipotence des réseaux sociaux ?

Personnellement, je ne suis pas à l'aise avec le fait de me vendre, c'est pour cette raison que je ne suis pas actif sur les réseaux sociaux ni sur le site comédien.ch, lequel recense tous les comédiens romands. Je suis un peu romantique, j'ai le doux rêve que c'est par la rencontre que les choses se feront.

Comment juges-tu l'évolution de ta ville sur la scène théâtrale ?

Lausanne a choisi d'être une ville culturelle plutôt « vitrine ». Elle prend des grands noms pour rayonner loin à la ronde, en espérant ainsi peut-être faire effacer son côté provincial. Cela amène des productions de qualité de l'étranger,

mais n'encourage pas assez à mon avis la création locale. Heureusement qu'il y a des festivals et des lieux culturels qui méritent le déplacement.

Un message d'espoir à faire passer à tes compères comédiens qui souffrent beaucoup en ce moment ?

L'art est nécessaire pour la santé psychique. Notre société, avec tout ce qu'on peut lui reprocher, ne serait rien sans l'apport de ses artistes, écrivains, peintres, acteurs, cinéastes et autres créateurs. À l'instar d'autres corps de métier, on nous taxe de non essentiels, c'est méconnaître le véritable impact que nous avons sur le fonctionnement de la société. Continuons à créer pour offrir des brèches, des pistes de réflexion et des échappatoires à la situation extraordinaire que nous vivons.

Un tout grand merci Mathias, et au plaisir de te revoir dans une salle ou un bistrot !

Marc-Olivier Reymond

**JMR**  
TÉLÉCOMMUNICATION

Smartphones – Tablettes  
Accessoires – Téléphones seniors  
Installations à domicile

**swisscom**

Bd de Grancy 2  
1006 Lausanne

021 616 92 32  
info@jmr.ch

**drywash**  
pressing & blanchisserie

Fernanda Mota

Av. d'Ouchy 34  
1006 Lausanne  
Tél. 021 617 48 49  
Fax 021 601 57 71

Lu-ve: 7h30-12h • 14h-18h  
Sa: 8h-12heures

[www.drywash.ch](http://www.drywash.ch)  
[info@drywash.ch](mailto:info@drywash.ch)

**galster & mottaz sa**  
ferblanterie  
couverture M+F

**Mottaz Jean-Luc**  
galster.mottaz@bluewin.ch

Ch du Funiculaire 10 - 1006 Lausanne  
Tél./Fax 021 616 44 93

Case postale 120 1304 Cossonay Ville  
Tél 079 412 66 44

**Votre annonce ici!**

Stéphanie Rizzi  
Advantage SA  
079 928 73 44  
[stephanierizzi@advantagesa.ch](mailto:stephanierizzi@advantagesa.ch)

## Maison de Quartier Sous-gare



Maison de Quartier

## Proposer un programme d'activités...

et penser pouvoir le réaliser tient plus de l'incantation que de la certitude. Comme l'ensemble de la société, la Maison de Quartier Sous-gare vit en mode pandémie. Ses mouvements sont contrariés par les injonctions de protection sanitaire nécessaires. Cependant, heureusement, les activités pour les enfants peuvent se dérouler normalement. L'accueil des jeunes est ouvert à un nombre limité de participants et moyennant le respect strict des normes Covid. Nous pouvons également élargir à dix personnes notre accueil pour les personnes en situation de handicap. Nous avons dû annuler beaucoup de manifestations dont le Bonhomme-Hiver. Le Troc, lui, prévu en mars sera organisé ultérieurement, fin avril ou courant mai.

Du 12 au 16 avril de 9h à 17h

**Semaine Verte** pour les enfants entre 7 et 11 ans, programme varié, découvertes, jeux et grilles sont au programme.

Du 12 au 16 avril

**Semaine Verte** à l'intention des jeunes entre 12 et 15 ans. De la sortie à vélo à la visite du Musée des transports, la Maison de Quartier

propose une palette d'activités alléchantes. Vous pouvez consulter le programme sur notre site.

**Permanence jeunes** jusqu'à 20 ans, masque obligatoire et 20 participants au maximum :  
Mercredi de 14 à 19 heures  
Vendredi et samedi de 15 à 22 heures  
Dimanche de 14 à 19 heures

**Permanence adultes :**

Mercredi de 15 à 19 heures  
Vendredi et samedi de 16 à 21 heures

Du 11 juin au 11 juillet

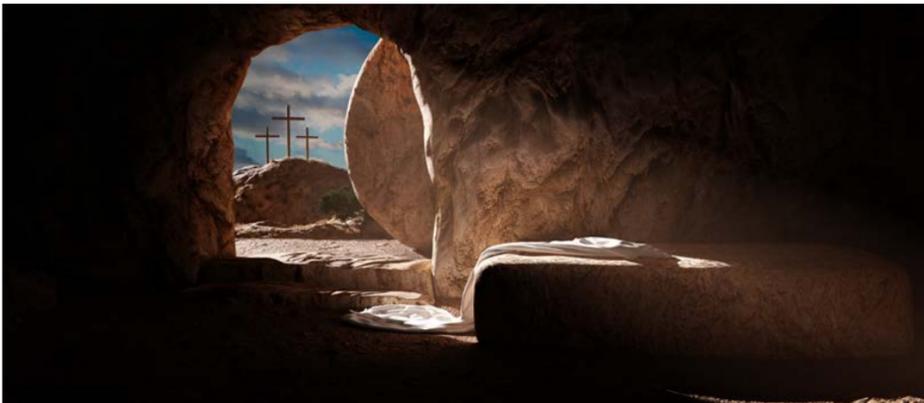
Nous proposerons les matchs de l'**Eurofoot** sur notre grand écran si le dieu Covid le permet.

Nous avons quelques projets pour ces prochains mois avant l'été, mais le niveau d'incertitudes étant très élevé nous vous suggérons de vous référer à notre site.

[maisondequartiersousgare.ch](http://maisondequartiersousgare.ch)

## A l'écoute de nos paroisses

## Pâques, soudain il fait Dieu



« Désormais, il fait Dieu comme pour d'autres il fait jour... » L'écrivain Didier Decoin décrivait ainsi son « passage » des ténèbres à la lumière au creux de « sa » nuit, cette nuit tendue vers l'aube d'un matin neuf où plus rien ne serait comme avant... « Il fait Dieu ! ». Expérience où les mots sont inadéquats, les images imparfaites et pourtant c'est comme si Dieu avait fait irruption « du dedans » (D. Decoin, *Il fait Dieu*, 1997). Au matin de Pâques, une pierre roulée, un tombeau vide, des femmes inquiètes et des apôtres qui courent, un linceul abandonné : peu de choses finalement. Les récits des évangiles tentent de traduire l'inexprimable, l'incompréhensible... Christ est ressuscité !!! La mort a été vaincue et il fait Dieu ! Alors que Pierre ne voit que le tombeau vide et les linges restés là, Jean, lui, voit et

croit ! Il est saisi « du dedans », son cœur et son âme font l'expérience du Ressuscité. Toute nuit mène au jour, tout hiver conduit au printemps. « Comme votre cœur est lent à croire » disait Jésus aux disciples d'Emmaüs. Seigneur Jésus, aide-nous à croire que rien ne peut nous séparer de toi : ni les brisures d'amour, ni la souffrance et pas même la mort ne sont le dernier mot de nos existences. En toi, tout peut prendre les couleurs de l'aube de Pâques. Tu as ouvert une brèche dans les impasses de nos vies... et soudain il y fait Dieu.

Abbé José Fernandez  
Directeur de la Mission catholique  
de langue espagnole VD

## Société de développement du Sud-ouest Lausanne



Si les événements à thèmes sont neutralisés par la pandémie, la nature n'en a cure. Cette image de la Vallée de la Jeunesse, au printemps, en fait la preuve et laisse penser à des temps meilleurs.

Nous reprendrons la plume pour l'édition N° 5 du 17 juin 2021, avec des sujets d'actualité.

Votre comité



## L'Union Nautique Ouchy-Lausanne

## Hommage à Marcel Brasey



Monsieur Marcel BRASEY, président de l'UNOL pendant les années clés de la construction du port et de l'immeuble de la Société nautique, nous a quittés en février dernier à l'âge de 93 ans. Il a laissé une trace indélébile de son engagement pour défendre les intérêts de l'UNOL au moment des grands bouleversements des années soixante.

Le meilleur hommage que nous pouvons rendre à notre Président d'honneur est de publier sa propre version des faits qu'il a vécus à la présidence de l'UNOL. Voici le texte qu'il a écrit lors de son départ le 23 mars 1972.

**Rétrospective**

Renonçant à un nouveau mandat, je me permets de vous présenter une rétrospective de présidence 1960-1972.

Ces années ont profondément modifié l'UNOL. Dès 1960, de nombreuses séances et discussions eurent lieu avec les représentants de la Commune, Direction des travaux, Police, Finances et Municipalité. Il fallait préciser nos besoins, préparer l'Expo et présenter un projet pour le nouveau port.

Nous voyons la CGN se déplacer à l'ouest de nos installations dans le nouveau port construit spécialement pour elle.

Une télécabine surplombait nos hangars. Des problèmes de parage durent être résolus. Puis ce fut la disparition du goulet avec le comblement du quai, disparition aussi du Cercle des nageurs et de la Libellule.

Création d'une sortie à travers la digue à l'ouest, à l'emplacement de l'actuelle passerelle. Immédiatement, la sécurité du port fut compromise et par gros temps, nos embarcations étaient gravement menacées. La création d'un piquet de garde fut décidée. En parallèle, nous intervenions énergiquement auprès de la Direction des travaux, demandant la création d'un épéron de protection ainsi que la surélévation rapide de la digue. S'ensuivirent des discussions, contradictions de diverses natures. Des essais en bassins à l'EPUL amenèrent une réalisation conforme aux avis que nous avions exprimés.

Il en fut de même quant au choix des estacades, fixes ou flottantes. Discuter et rediscuter leurs emplacements, leurs longueurs, leurs largueurs, les systèmes d'attaches, leurs écartements, les positons des glacis, leurs dimensions, les engins, tout fut examiné.

En parallèle, la gestion du port était mise en question. La Police nous paraissait gourmande. Un nouveau règlement municipal sur les ports et louages de bateaux fut mis sur pied (1967). Là, cela devint dramatique. La presse s'empare de l'affaire = rupture entre les sociétés et la Municipalité. Une pétition est lancée, nous récoltons un nombre considérable de signatures (plus de deux mille signatures valables). Il y a des interpellations au Conseil communal. Ensuite, les esprits se calment, la pétition est retenue. La Municipalité et les représentants des sociétés nautiques décident de faire table rase, de

repartir sur une base de collaboration qui ne soit pas à sens unique.

Dès lors, les discussions deviennent ouvertes, constructives. Elles aboutissent à la fondation de la SNO, reconnue par nos autorités seule interlocutrice valable. Le principe d'un droit de superficie lui est accordé ainsi qu'une patente pour établissement public exploitable toute l'année. Divers projets et plans examinés par elle aboutissent au projet définitif actuel, incluant le curling. Ce projet, accepté après enquête publique, est actuellement soumis à l'approbation fédérale.

Tout ceci devrait nous permettre de commencer nos constructions cet automne et nous retrouver chez nous à la fin 1973.

Dans cette rétrospective, j'ai omis volontairement d'entrer trop dans le détail. Il y aurait encore à parler du déplacement de nos bateaux sur les nouvelles estacades ainsi que du transfert d'une partie de nos cabines sur le parc à voitures, du dialogue établi avec la Police du lac et tous les organismes communaux, mais cela nous conduirait trop loin.

Vous pouvez cependant imaginer toutes les péripéties et anecdotes qui les ont liées ainsi que la somme de travail qui s'y rapporte, travail accompli grâce à la collaboration assidue de tous les membres qui ont tenu un poste au comité, je citerai :

Messieurs Roland GROSET, Robert HEIMOZ, Constant PILLOUD, Willy GILLIÉRON, René GRUFFEL, Charly RUDOLPH, Fernand FIAUX, Emile HURNI, Jacques FARDEL, Georges BAUD.

Il faut également associer à cette citation la commission du cinquantenaire à laquelle nous



devons la réussite de notre jubilé, il s'agit de Messieurs Gérard BOUJON, Pierre NOVERAZ, Freddy DUPUIS, Paul AEBISCHER, et à tout seigneur tout honneur, Madame Irène FIAUX.

En mon nom et au vôtre, je les remercie vivement et souhaite, pour que vive l'UNOL, que tous les futurs comités soient formés de gens de cette trempe.

Vive l'UNOL !

Marcel Brasey  
23 mars 1972



## Tabacs Journaux Loterie

Pierre-Alain Dessemontet

Plus de 1000 revues suisses et étrangères!  
Carte de fidélité pour « Le Matin » du dimanche

### Ouvert 7 jours sur 7

Av. William-Fraisse 4 Tél. 021 616 27 29



## Musée romain de vidy

### Le temps et moi

A travers des objets archéologiques et des témoignages actuels, cette exposition aborde la tension, toujours plus forte, entre le temps «naturel», biologique, solaire, élastique, et le temps strictement chronométré des horloges et d'une société moderne où «le temps c'est de l'argent».

Dans le cadre de **Pakômuzé**, des ateliers et activités pour les grands et les petits seront organisés au Musée et sur la Promenade archéologique.

[www.lausanne.ch/mrv](http://www.lausanne.ch/mrv)

**Guy Gaudard sa.**  
MAITRISE FEDERALE  
ELECTRICITE • TELECOM  
Av. de Chailly 36 • 1012 Lausanne  
021 711 12 13 • [info@gaudard.ch](mailto:info@gaudard.ch)



### Mesures de la Confédération contre le coronavirus

Prochaine décision prévue le 14 avril



**Rencontres à l'intérieur:**  
max. 10 personnes  
Recommandation: réduire les contacts; limiter les rencontres entre plusieurs ménages.



**Recommandation:**  
faites-vous tester!  
En cas de symptômes et avant toute rencontre. Les tests rapides sont aussi gratuits pour les personnes non symptomatiques.

#### Mesures toujours en vigueur:



**Fermeture:**  
• Restaurants et bars  
• Discothèques et boîtes de nuit  
• Etablissements culturels (intérieur)  
• Installations sportives (intérieur)  
• Lieux de loisirs (intérieur)



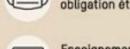
Interdiction des événements



Télétravail obligatoire



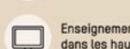
Port du masque: obligation étendue



Enseignement à distance dans les hautes écoles



**Rassemblements en extérieur:**  
max. 15 personnes



Porter un masque



Respecter les distances



Respecter les règles d'hygiène des mains



Sport et culture: exceptions pour les moins de 20 ans



Chant: seulement en famille (exception: moins de 20 ans)



Règles pour les domaines skiables



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact



Interdiction des sports de contact

## Tribune libre de Marc-Olivier Reymond

### Les gens sont bizarres

En ce début de printemps 2021, vous êtes tous comme moi, vous fêtez l'anniversaire de votre diplôme en infectiologie. Cela fait pile un an que vous avez un avis sur la crise du Coronavirus, à tel point que vous trouvez que la grande majorité des spécialistes de la chose a tort et ce, depuis très longtemps.

Vous vous êtes aussi lancés en politique sur Facebook, car vous y avez un avis bien plus éclairé qu'Alain Berset et sa cohorte de spécialistes qui sont payés pour ça et qui ont une dizaine d'années d'études sur le sujet pour prendre les décisions à votre place. Tout le monde se plaint et tout le monde ferait mieux que le Conseil fédéral. Comme disait Raymond Domenech à l'époque: « en France, il y a 66 millions de sélectionneurs ». En Suisse aujourd'hui, il y a 8,5 millions de spécialistes des maladies transmissibles... dont le soussigné bien sûr qui, après deux ou trois verres, ne manque pas de donner son avis sur la gestion de la crise par nos autorités.

A l'heure où j'écris ces quelques lignes, ceux qui veulent retrouver une vie normale dès demain, convaincus que les politiciens sont vendus aux entreprises pharmaceutiques, sont les gens qui se méfient le plus du miracle médical grâce auquel on a déjà trouvé des vaccins contre le Covid, tandis que ceux qui sont très bien chez eux et font confiance aux gouvernants se feront vacciner dès qu'ils le pourront. Bref, on entend de tout et n'importe quoi, y compris les éternels conspirationnistes qui crient au complot et qui restent persuadés que le Covid n'existe pas. Un peu les mêmes qui croient que l'homme n'a jamais marché sur la Lune, qu'Elvis Presley est toujours vivant et que le 11-Septembre a été monté de toutes pièces par la CIA (bon ça, c'est peut-être vrai...).

#### La cohésion...

Pendant les premières semaines de cette incroyable pandémie qui a bouleversé toutes nos habitudes, nous avions trouvé une cohésion phénoménale au sein de la population. Nous étions soudés comme jamais, unis contre « l'ennemi », prêts à aider notre voisine de 80 ans qui

n'osait pas sortir de chez elle, prêts aussi à aller acheter nos fruits et légumes à la ferme du coin plutôt qu'à la Coop ou à la Migros. Mieux, les Suisses avaient une confiance aveugle en leur gouvernement. Si Alain Berset nous avait demandé de nous raser la tête comme lui, nous l'aurions fait sans broncher.

Le peuple avait même fini par comprendre que les vraies personnes importantes dans la vie de tous les jours n'étaient ni les banquiers payés des millions, ni les footballeurs payés autant et encore moins les grands patrons rémunérés encore plus, ni même les influenceurs des réseaux sociaux rétribués pour avoir montré un coucher de soleil avec une crème de jour en premier plan. Oui, c'était beau, cette cohésion nationale.

Ceux qui font le boulot qu'on ne veut pas faire étaient devenus des héros: ceux qui nous vendent des rouleaux de papier toilette, ceux qui sont derrière un guichet à la poste, ceux qui viennent ramasser nos déchets... Et nous, pendant ce temps-là, on chouinait parce qu'on n'osait pas sortir de chez nous et qu'on s'ennuyait devant Netflix. On s'est cru géniaux quand on se mettait au balcon en début de soirée et qu'on prenait une ou deux minutes de nos vies pour applaudir des gens qui, eux, risquaient la leur. Une vague après l'autre, on a gentiment oublié ces « petites mains » et je suis sûr que si on voyait une augmentation de salaire ou une semaine de vacances de plus pour ces belles personnes, on ferait nos traditionnels « neinsager » et on les refuserait à la majorité de la population et des cantons.

#### ... avant la division

Quelques mois plus tard, sur l'autel de la frustration générale, le pire de nous a fini par ressortir. En 39-45, on avait eu la chance d'être neutre



Et apparemment, heureusement! Car depuis un an, la tendance à la mode est de dénoncer les autres. Tous ces salauds qui ont l'outrecuidance d'essayer de vivre alors que d'autres se confinent. Il y a les appels à la police parce que certains font la fête un peu trop tard ou parce qu'il y a sept personnes dans une maison. Il y a les dénonciations parce qu'un monsieur a oublié de mettre son masque ou qu'il ne s'est pas désinfecté les mains avant de prendre son caddie. Sans oublier les « haters » qui, sur les réseaux sociaux, s'en donnent à cœur joie et ne manquent pas une occasion pour attaquer une personnalité qui n'aurait pas respecté à la lettre toutes les mesures Covid. Je connais une vedette locale qui a reçu plus de trois cents messages d'insultes parce qu'elle a osé poster une story d'elle avec huit personnes – dont trois masquées – au lieu des cinq autorisées... Sérieusement, on est devenu comme ça en 2021? Je le concède, jamais depuis la fin de la Seconde

Guerre mondiale sans doute, nos populations ont été à ce point poussées à bout. Mais à quel moment vous pensez que, vu de France, d'Italie, d'Allemagne ou de Grande-Bretagne, notre semi-confinement actuel est à plaindre? Les y>grands penseurs ont voulu devenir un temps suédois, alors que c'est tout juste l'inverse qu'il fallait envisager. Souffrir d'abord, profiter ensuite. Belle leçon de vie finalement. C'est un peu la même chose avec le vaccin: on souffre deux jours au niveau du bras gauche, le tout couplé à quelques symptômes grippaux, et ensuite la vie va mieux.

Restons donc patients, prudents, optimistes et si possible pas trop délateurs avec nos voisins, notre quotidien deviendra vite plus agréable. Et sortons la tête dehors, le printemps pointe le bout de son nez, elle n'est pas belle la vie?